Zeitschrift: Fachblatt für schweizerisches Anstaltswesen = Revue suisse des établissements hospitaliers

Herausgeber: Schweizerischer Verein für Heimerziehung und Anstaltsleitung; Schweizerischer Hilfsverband für Schwererziehbare; Verein für Schweizerisches Anstaltswesen

Band: 15 (1944)

Heft: 12

Rubrik: VSA Verein für Schweizerisches Anstaltswesen

Nutzungsbedingungen

Die ETH-Bibliothek ist die Anbieterin der digitalisierten Zeitschriften auf E-Periodica. Sie besitzt keine Urheberrechte an den Zeitschriften und ist nicht verantwortlich für deren Inhalte. Die Rechte liegen in der Regel bei den Herausgebern beziehungsweise den externen Rechteinhabern. Das Veröffentlichen von Bildern in Print- und Online-Publikationen sowie auf Social Media-Kanälen oder Webseiten ist nur mit vorheriger Genehmigung der Rechteinhaber erlaubt. Mehr erfahren

Conditions d'utilisation

L'ETH Library est le fournisseur des revues numérisées. Elle ne détient aucun droit d'auteur sur les revues et n'est pas responsable de leur contenu. En règle générale, les droits sont détenus par les éditeurs ou les détenteurs de droits externes. La reproduction d'images dans des publications imprimées ou en ligne ainsi que sur des canaux de médias sociaux ou des sites web n'est autorisée qu'avec l'accord préalable des détenteurs des droits. En savoir plus

Terms of use

The ETH Library is the provider of the digitised journals. It does not own any copyrights to the journals and is not responsible for their content. The rights usually lie with the publishers or the external rights holders. Publishing images in print and online publications, as well as on social media channels or websites, is only permitted with the prior consent of the rights holders. Find out more

Download PDF: 17.07.2025

ETH-Bibliothek Zürich, E-Periodica, https://www.e-periodica.ch

Qu'est-ce que la Pompe à chaleur?

La pompe à chaleur n'a rien de commun avec une pompe à eau ou une pompe à vide; c'est une machine ayant pour but de valoriser les calories d'une „source de chaleur à basse température". Si cette association de termes peut paraître singulière, c'est parce que l'on confond trop souvent chaleur et température. On ne devrait jamais dire: „Quelle chaleur!" mais bien: „Quelle température!" En effet un corps froid, tout comme un corps chaud, est capable de céder de la chaleur. Par exemple 100 litres d'eau se refroidissant de 8 à 6 degré cèdent autant de chaleur que 10 litres se refroidissant de 80 à 60 degré, soit 200 calories dans les deux cas. Mais dans le premier cas, les calories cédées sont à basse température et ne peuvent être utilisées directement au chauffage d'un local, tandis que dans le second, elles peuvent servir telles quelles.

Le rôle de la pompe à chaleur est d'extraire (ou pomper) les calories à basse température d'un fluide ou liquide quelconque pour les transformer, par l'intermédiaire d'un travail mécanique, en calories à haute température.

Quiconque a manié une pompe à vélo sait qu'après quelques coups de piston l'extrémité inférieure de la pompe s'échauffe. C'est sous sa forme la plus élémentaire l'organe principal de tous les systèmes de pompes à chaleur: le compresseur, dont l'action mécanique élève la température de l'air ou de tout autre fluide gazeux.

Les autres éléments de la pompe à chaleur sont constitués par des échangeurs de température placés à l'amont et à l'aval du compresseur. Dans l'échangeur d'amont circule, à contre- courant de fluide aspiré par le compresseur, le fluide ou le liquide dont on désire extraire les calories, par exemple l'eau d'une rivière ou d'un lac. Dans l'échangeur d'aval circule, à contre-courant du fluide comprimé et échauffé, le fluide ou le liquide destiné au transport à leur lieu d'emploi des calories ainsi „vaporisées" (chauffage de locaux, distribution d'eau chaude, etc.). Quelques appareils accessoires sont encore nécessaires.

Le bilan économique de l'opération diffère selon les conditions locales et momentanées. Il dépend en grande partie de la température moyenne de la source de chaleur et des conditions de fourniture de l'énergie indispensable à la commande du compresseur et des appareils. Comparé au chauffage électrique direct, ce bilan est en moyenne le suivant:

Alors que le chauffage électrique direct ne produit, quel que soit le système employé, que 850 calories par kWh, une installation de pompe à chaleur peut fournir 2000 à 2500 calories par kWh. Ce résultat surprenant est dû au fait que dans le premier cas, l'énergie électrique est utilisée à fournir des calories, tandis que dans le second cas elle ne sert qu'à transformer des calories disponibles à basse température en calories à haute température.

Il semble qu'un tel bilan devrait inciter à abandonner complètement le chauffage électrique direct au profit de la pompe à chaleur, mais en réalité l'emploi de cette machine se trouve limité par l'importance des frais d'installation, eux-mêmes fortement influencés par les conditions locales. Son adoption est à examiner dans chaque cas particulier. Elle est surtout intérassante dans les périodes de restriction de combustible et de courant, ainsi que dans les endroits où l'on dispose d'eau en abondance et à proximité immédiate. Dans l'installation modèle réalisée par l'Ecole polytechnique fédérale, et qui sert au chauffage à distance de tout un quartier de Zurich, c'est la Limmat qui constitue la source de chaleur.

L. S.

VSA Verein für Schweizerisches Anstaltswesen

Präsident: Karl Bürki, Vorsteher des Burgerlichen Waisenhauses Bern, Tel. 4 12 56
Vizepräsident u. Redaktor: Emil Gossauer, Waisenvater, Regensdorferstr. 115, Zürich 10, Tel. 56 75 84
Aktuar: A. Joss, Verwalter des Bürgerheims Wädenswil, Telephon 956941
Zahlungen: Postcheck III 4749 (Bern) - Kassier: P. Niffenegger, Vorsteher, Steffisburg, Tel. 2 29 12

Mitgliederbewegung

Wir begrüßen als neue Mitglieder Herrn Nägelin, Verwalter im Männerheim Rossau-Mettmenstetten, Herr Dr. Rutishauser, Kant. Jugendamt Aarau, Frl. Juon, Vorsteherin, Hirzelheim, Regensberg (Zch.).

Wir gratulieren mit herzlichen Wünschen: Frau Graf, a. Hausmutter, Uetikon a. See, zu ihrem 70. Geburtstag am 4. Dezember.

Geschäftliche Verhandlungen der 100. Jahresversammlung vom 18. November 1944, im Aarhof in Olten

Das Protokoll der Jahresversammlung 1943 in Luzern, verfaßt von Aktuar Joß, (Fachblatt Nr. 136) wird stillschweigend genehmigt.

Mutationen im Mitgliederbestand von Mai 1943 bis November 1944:

Zu **Veteranen** können nach Paragraph 3 der Statuten ernannt werden:

1. Frau Zulliger, Vorsteherin im Kindersanatorium Maison blanche, Leubringen-Biel.
2. Fritz Landolf, Waisenvater, Wädenswil.

Wir wünschen unseren neuen Veteranen Frohmut und Herzenskraft zu weiterem, segensreichen Wirken.

Totenliste: Aus den Reihen unserer Freunde sind in die Ewigkeit abberufen worden:

1. Frau Bläuer-Lanz, a. Hausmutter in der Meyerschen Erziehungsanstalt in Effingen.
2. Frau Bertha Plüer, Hausmutter in der Anstalt Regensberg.

3. Heinrich Würgler, a. Vorsteher der Anstalt Weißenheim.

4. Heinrich Furrer, a. Waisenvater im Entlisberg, Zürich 2

5. Hr. Küenzle, a. Vorsteher, Krekelhof-Herisau.

Die Versammlung ehrt die Verstorbenen mit Erheben von den Sitzen.

Mitgliederaufnahmen: Als neue Mitglieder können begrüßt werden:

1. Frl. Emma Braun, Vorsteherin im Bürger- und Altersasyl in Wetzikon (Zch.)

2. Mr. Roger Thévoz, Directeur: Maison de la Vieillesse de Vessy, Genf.

3. Max Bühler-Müller, Vorsteher im staatl. Mädchenerziehungsheim, Kehrsatz.

4. Emil Ratschiller, Besitzer des Kindererholungs- und Schulheims „Freiegg" Beatenberg.

5. Frau Ruth Halama-Demuth, Hausmutter im Haus für Gemütskranke in Hinteregg-Zürich.

6. Franz Krebs-Gäumann, Verwalter im städt. Lehrlingsheim in Zürich.

7. Frau B. Furrer, Hausmutter im Heim zur Mühle, Uessikon-Maur, Zch.

8. Herr u. Frau Stickel-Leutwyler, Hauseltern im Kinderheim „Gott hilft", Herrliberg.

9. Ernst Giger-Reber, Vorsteher im Kranken-, Alters- und Pflegeheim Villa Alpenblick, Muri.

10. Hr. Ammann, Verwalter, Bürgerheim Teufen.

Als Kollektivmitglied: Frauenarbeitsheim Sonnhalde, Frauenfeld (Frl. Martha Staub, Hausmutter).

Wir wünschen allen neuen Mitgliedern Freude und Erfolg für ihre Erzieheraufgabe und hoffen, daß ihnen unser Verein die erwartete Belehrung, Förderung des Berufswissens und freundschaftliche Beziehungen vermitteln könne.

Jahresrechnung: In Verhinderung des Quästors verliest H. Tschudi die Jahresrechnung, die von Freund Niffenegger in vorbildlicher, mustergültiger Weise geführt und erstellt worden ist.

Der Bestand der zahlenden Mitglieder beträgt:	241
Austritte	8
	233
Neueintritte	10
Zahlende Mitglieder (davon 9 Frauen)	243

Die Mitgliederbeiträge betrugen Fr. 2170.—. Die Beiträge von Heimen und Anstalten Fr. 1339.50. Von der Firma Henkel, Basel, ging eine Gabe von Fr. 500.— ein, die auch an dieser Stelle herzlich verdankt wird.

Der Saldo der Vereinsrechnung beträgt nur Fr. 51.75 und ist bedingt durch den Beitrag an das Jubiläumsbuch: 100 Jahre Schweiz. Anstaltswesens, sowie durch die Beiträge des Vereins an die Kofak (Kommission für die Förderung der Ausbildung von Köchinnen-Lehrtöchtern).

Die Hilfskasse ergibt bei einem Vermögensbestand von Fr. 136 601.10 einen Vermögenszuwachs von Fr. 2 815.75.

Auf Antrag der Revisoren wird die Rechnung des Vereins und der Hilfskasse einstimmig genehmigt, unter bester Verdankung an den Rechnungssteller.

Die Jahresbeiträge pro 1944 und 1945 werden wie folgt festgesetzt: Verein Fr. 10.—, Hilfskasse Fr. 5.—, total Fr. 15.— pro Jahr.

Vorstandswahlen: Leider liegt der Rücktritt unseres langjährigen, um unsere Vereinsfinanzen treu besorgten Quästors, P. Niffenegger, vor. Wir danken ihm für die treu geleisteten Dienste von Herzen, und wünschen ihm, nach den Tagen der Trübsal, einen sonnigen, gottgesegneten Ruhestand.

Der Vorstand wird wie folgt bestätigt und ergänzt:

Präsident: K. Bürki, Vice-Präs.: E. Gossauer, Aktuar: A. Joß, Quästor: (neu) Direktor Bircher, Blindenanstalt Spiez, und als weitere Mitglieder: H. Tschudi, E. Müller, Frl. H. Camenzind.

Als Rechnungsrevisoren werden bestätigt: H. Schelling und W. Widmer.

Zum Schluß verdankt der Vorsitzende Verleger F. Otth die flotte Organisation der Tagung, und Vice-Präsident E. Gossauer und F. Otth die große und erfolgreiche Arbeit für unser Fachblatt. Aktuar: A. Joß.

Patronat der Erziehungsanstalt Regensberg

Das Patronat steht ungefähr mit der Hälfte der Zöglinge, welche durch die Anstalt gingen, in Verbindung. Es sind das 650 Ehemalige. Der Bericht erzählt von den Betreuten. Viele bewähren sich, andere benötigen eine Nacherziehung in einer Anstalt. Besuche und Plazierungen benötigen viel Kraft des Patrons B. Vischer. Verschiedene Ehemalige kommen wieder in die Ferien. Mit 75 Teilnehmern wurde eine Reise ausgeführt, sicher etwas, das viel Freude bereitet! Es wird hier eine große, wertvolle Arbeit geleistet. Das Patronat wurde von der Schweiz. Hilfsgesellschaft für Geistesschwache, durch Pro Infirmis aus der Kartenaktion unterstützt. Die Rechnung zeigt einen Rückschlag von Fr. 103.—, das Vermögen beläuft sich auf Fr. 11857.—. Diese Patronate erweisen sich überall, wo sie eingeführt sind als sehr nützliche Institutionen, es ist zu wünschen, daß sie vermehrt werden, weil die Vorsteher meist nicht in der Lage sind, auch diese große Aufgabe befriedigend zu lösen. Ihr Arbeitsmaß ist vollgerüttelt ohne diese Pflicht.

E. G.

Mädchenheim Schloß Köniz bei Bern

Ein glückliches Mädchen grüßt auf dem Umschlag, froh blickt es den Leser an, es will wohl sagen: wir leben gut im Schloß als Prinzessinnen! Hausvater Wirth bringt in der Einleitung: neue Blätter aus unserm Tagebuch, welche aus dem Leben der Ehemaligen und Internen berichten. Rund 60 Prozent der Entlassenen verdienen ihren Unterhalt selbst, 15 Prozent brauchen eine Mithilfe, 5 Prozent sind wegen Krankheit nicht erwerbsfähig und 20 Prozent können ihr Brot nicht verdienen. Das sind schöne Resultate, wenn man weiß, daß Schwache und ganz Schwache unter den Hilfsschülern aufgenommen werden. Auch hier lohnt sich treue Arbeit an den geistig Armen. Zum erstenmal wurden mit den Schützlingen achttägige Wanderungen unternommen. In Gruppen von 8 Mädchen zogen sie in neue Gegenden, in Jugendherbergen wurde übernachtet. Auch hier zeigt das Gruppensystem dem Massenbetrieb gegenüber große Vorteile. Der Gesundheitszustand war gut. Herr und Frau Wirth können auf

eine 20jährige, segensreiche Tätigkeit zurückblicken, wir gratulieren und wünschen fürs neue Dezennium wiederum reichen Segen in der schönen Lebensaufgabe.

Die Betriebsrechnung zeigt bei einem Umsatz von über 160 000 Fr. einen Rückschlag von Fr. 15 250.—, während das Vermögen einen Gewinnsaldo von Fr. 6428.— aufweist. An Pflegetagen wurden 22 596 gezählt, ein Tag kam auf Fr. 5,27 zu stehen (ohne Bauten). An diesem Bericht erfreuen die vielen guten Bilder aus dem Heimleben. E. G.

Erziehungsanstalt Friedeck in Buch (Schaffh.)

Hausvater Wittwer schildert das Leben in seinem geliebten Heim recht anschaulich und meldet, daß 38 Kinder bei ihm wohnen. Sechs Konfirmanden verließen das Heim und traten ins Erwerbsleben ein. Die Mädchen zogen in Haushaltstellen, die Knaben absolvieren in der Stadt Berufslehren. Sieben Neue traten ein. Im Personal fand größerer Wechsel statt. Eine Praktikantin mußte das Haus vor der Zeit verlassen, weil ihr Einfluß ungünstig war. Wie schade, denn in den Heimen können sich diese jungen Menschen am besten für die kommende Berufsarbeit vorbereiten. Die Kinder traten wacker ein, wenn die Erwachsenen fehlten. Der Gesundheitszustand war gut. Reisen brachten angenehme Abwechslung in den Betrieb. Weihnachten erhellte und erfreute die jungen Herzen. Am Examen fielen die schweren Bomben auf Schaffhausen, so daß es nicht durchgeführt werden konnte. Die Jahresrechnung schließt mit einem Defizit von Fr. 3416.— ab. Neu gebaut wurden ein Hühnerstall und Holzschopf. Zwei neue Zimmer entstanden im Hauptgebäude. Ein neues Bauprogramm von Arch. Schalch liegt bereit; es soll als Notstandsarbeit ausgeführt werden. Das Vermögen erlitt einen Rückschlag von Fr. 3416.—, um den Betriebsverlust zu decken. Auch hier sind Gaben für den Neubau sehr willkommen! E. G.

BDS Berufsverband des Diätpersonals in der Schweiz

Organisation professionelle du personnel diététicien en Suisse

Sekretariat des BDS: Postfach Kreuzplatz, Zürich 7 - Postcheckkonto: Basel V 8306

Mitteilungen

Auf 1. Dezember 1944 hat Fräulein A. Heß ihre Stelle im Kantonsspital Zürich verlassen um am 1. Januar 1945 ihre Arbeit als Diätassistentin in der Zürcher Heilstätte Wald-Zch. aufzunehmen.

Das Postfach des BDS. wird auf 1. Januar 1945 aufgehoben, Korrespondenzen sind an Heliosstraße 22, Zürich 7 zu richten.

Das Jahr 1944 brachte sehr viel Wechsel der Arbeitsstellen unter unsern Mitgliedern. Hervorgerufen durch ungünstige Anstellungsverhältnisse, Ueberhäufung von Arbeit, durch Mangel an Hilfskräften oder Unbefriedigung in der Arbeit. Daß jedes darnach trachtet sich zu verbessern ist ja begreiflich, es sollte aber dabei nicht nur die Lohnfrage eine Rolle spielen, sondern viel mehr die persönliche Einstellung, seine Aufgabe an der richtigen Stelle zu erfüllen.

In der Hoffnung, daß das Jahr 1945 wenn nicht den ersehnten Frieden doch einen Waffenstillstand und auch für unsere Arbeitsverhältnisse eine Besserung bringen werden, wünscht der Vorstand allen Mitgliedern viel Glück im neuen Jahr.

H. G.

Kompendium der Diätotherapie

Es läßt sich sicher einwenden, daß Kriegszeiten und die damit verbundenen Mangelzeiten die praktische Durchführung vieler diätetischer Maßnahmen erschweren, wenn nicht gar verunmöglichen. Anderseits hat aber die Erfahrung gelehrt, daß ausgerechnet in solch bewegten Zeiten Richtlinien vonnöten sind. Deshalb ist es begrüßenswert, daß Dr. **Walter Rosenthal** ein Kompendium der Diätotherapie geschaffen hat. Das Buch umfaßt 124 Seiten, kostet Fr. 6.80 und ist im Verlag Paul Haupt, Bern, erschienen.

In alphabetischer Reihenfolge ist für jede Krankheit das Wichtigste aus Forschung und Praxis festgehalten. Mittels der Kost-Beispiele und Tabellen ist es leicht und rasch möglich, jede individuelle Diätform aufzustellen. Was der Verfasser über die Restriktionen unserer Ernährung denkt, zeigt der nachfolgend wiedergegebene Abschnitt.

„Krieg und Lebensmittelmangel."

Die durch den Krieg bedingte Autarkie in der Ernährung zeitigt naturgemäß gewisse allgemeine und spezielle Einschränkungen auf diesem Gebiet. In der Schweiz liegen die Verhältnisse insofern günstig, als beschränkte Mengen von, der Allgemeinheit nicht zugänglichen Lebensmitteln zur Durchführung diätetischer Kuren auf ärztliches Attest hin immer noch zur Verfügung stehen und in allerdings viel engerem Rahmen werden auch in den direkt beteiligten Ländern Europas Ausnahmen für Kranke, Greise und Kinder zugelassen.

Im Vordergrund des Interesses steht allerorts die Beschränkung der Fett- und Eiweißstoffe, bedingt hauptsächlich durch die Herabsetzung des Fleischkonsums. Der Eiweißbedarf muß also in der Hauptsache durch pflanzliche Lebensmittel gedeckt werden, also nach Möglichkeit durch Mehrverbrauch an Hülsenfrüchten, Gemüsen etc. Wo immer greifbar, ist Fischfleisch reichlich heranzuziehen. Auch zur Aufbesserung der Fettmengen können mit Nutzen pflanzliche Stoffe, wie etwa die Nußöle verwendet werden, dort, wo sowohl wie Fleischfette wie die Milch sehr starker Beschränkung unterliegen. Eine solche kann bei der Milch ja nicht nur quantitativ, sie kann auch qualitativ sein: neben der Reduktion der angebotenen Menge kommt auch Verminderung des Fettgehaltes (abgerahmte Magermilch) in Frage. Wir hier sind in der glücklichen Lage über Vollmilch von ausgezeichnetem Fettgehalt in relativ grossen Mengen zu verfügen, so daß es im Bedarfsfalle sogar möglich ist, kleine Mengen Rahm im Haushalte abzuschöpfen und für Diätzwecke direkt oder als Butter zu verwenden. Auch an Käsen verschiedensten Fettgehaltes leiden wir bisher keinen Mangel. Wo jedoch Milch- und Butterrationen sehr klein sind, muß auch für Ersatz der dadurch fortfallenden Mineralsalze und Vitamine gesorgt werden und hierzu ist vermehrter Verbrauch an Frischobst und wenig gekochtem Gemüse der beste Weg. Ueberhaupt kommen die Gemüse und speziell die Hülsenfrüchte mehr zur Geltung, denn ihr Kohlehydratereichtum muß an Stelle der anderen Nährstoffe treten.

Wenn auch die Getreidemehle einer gewissen Verknappung unterliegen, so ist damit nicht gesagt, daß der Kohlehydratgehalt des Brotes darunter leiden muß. Man hat allerorts auch im Ausland für reichen Anfall an Kartoffeln gesorgt und die Beimischung des sehr stärkereichen Kartoffelmehles zum Brot hat sich sehr bewährt: Ein Brot mit 20—40% Kartoffelzusatz ist zwar kalorisch etwas unterwertig im Vergleich z. B. zum Weizenbrot, dem hier als Einheitsbrot bezeichneten Gemisch dagegen an Kohlehydraten eher etwas überlegen (45,9:45,3%).

Der Mangel an Kochzucker kann sehr gut durch reichliches Heranziehen von Fruchtzuckern ausgeglichen werden, speziell der aus Trauben hergestellte